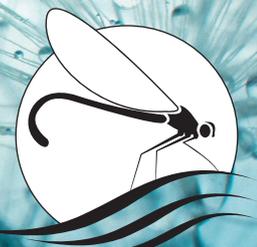


LA LETTRE DE L'EAU

La Lettre des Missions de protection des eaux souterraines - Secteur Piémont sud Bas-Rhinois



MISSION EAU
zones pilotes

SOMMAIRE

p.1 Bilan Semaine des alternatives aux pesticides

p.2 Jardinage naturel: conseils de saison

p.3 Pesticides: quel impact sur la santé ? / Le devenir des pesticides ramenés en déchetterie

p.4 Entretien son gazon

CONTACT :

Christine GUONIE-Mission Eau
christine.guonie@sdea.fr
Secteur Piémont sud Bas-Rhinois
Tél. 03 90 57 50 95

www.mission-eau-alsace.org

Facebook "Mission Eau Zones Pilotes"



BILAN

SEMAINE DES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES EN ALSACE

BILAN
5 330

BILAN RÉGIONAL Toujours un succès !

Plus de 5300 personnes ont participé à l'une des 90 animations proposées, sur toute la région, lors de la 8^{ème} édition de la semaine des alternatives aux pesticides. Ces 10 jours ont été l'occasion de sensibiliser un large public sur la thématique des pesticides et la protection des ressources en eaux.



FREQUENTATION

850

BILAN EN CENTRE ALSACE Des animations qui marchent bien

Nothalten, formation sur la biodiversité dans les vignes, une 30^{aine} de viticulteurs ou conseillers ont participé à cette sensibilisation animée par la LPO.

Scherwiller, collecte de pesticides: 370 bidons récupérés en 2 demi journées!

Scherwiller, stammstich «jardinage nature»: 30 passionnés de jardinage ont échangé leurs trucs et astuces en toute convivialité.

Obernai, exposition nappe phréatique: plus de 300 personnes ont découvert ces maquettes expliquant, avec pédagogie le fonctionnement de la plus grosse nappe phréatique d'Europe ! *

Erstein, journée collectivities: plus de 160 agents et élus ont participé à la journée de sensibilisation de la FREDON Alsace.

Dambach-la-ville, le printemps des libellules: malgré le froid et les élections, 350 personnes ont participé aux diverses animations festives.

* l'exposition «Nappe phréatique» est désormais accueillie par la ville de Benfeld. Visite sur inscription au 03.88.74.42.17

EDIT'EAU



Le 20 mars dernier, le Centre International de Recherche sur le Cancer (agence de l'Organisation Mondiale de la Santé spécialisée dans la question du cancer) a reconnu « cancérogène probable » pour l'homme un pesticide : le glyphosate.

Principal ingrédient entrant dans la composition de nombreux désherbants, le glyphosate est la molécule herbicide la plus utilisée au monde et notamment par les jardiniers amateurs. Des concentrations importantes de glyphosate et de ses produits de dégradation sont retrouvées dans les eaux souterraines ou les eaux de surface. Chacun d'entre nous a sa part de responsabilité dans cette contamination de notre environnement.

Il convient donc d'agir pour protéger notre santé et nos ressources naturelles en limitant l'utilisation de ce produit phytosanitaire et en ayant le plus souvent possible recours à des pratiques alternatives.

Gilbert LEININGER,
Président de la Mission Eau,
Vice président du SDEA



JARDINAGE NATUREL : CONSEILS DE SAISON PAR ERIC CHARTON

FAIRE SON JARDIN EN ÉTÉ

Dans la dernière Lettre de l'eau, les jardiniers ont eu des conseils pour créer leur potager dans une dynamique très gastronomique. Mais que deviennent ces espaces en été ?



■ LES ESPACES GASTRONOMIQUES DU POTAGER

L'espace « **Ratatouille** » offre en abondance les fruits du soleil que sont les **tomates**, les **aubergines**, les **courgettes** ou les **poivrons**. Une bonne partie des déchets du jardin d'ornement est déposée dans cet espace, de la tonte des pelouses aux broyats de branches (ou déchiquetats obtenus à la tondeuse thermique). Les folioles ou les feuilles infestés sont éliminés (mildiou des tomates, oïdium des courges, ...). Les **pieds de tomates protégés par une tonnelle** ou un tunnel sont moins sensibles aux attaques du mildiou en août. Attention aux doryphores sur les aubergines qui doivent être détruits quotidiennement à la main.

L'ail, l'oignon et l'échalote sont arrachés par beau temps, puis laissés séchés une journée sur le sol et enfin regroupés et suspendus en bottes dans un endroit aéré.

L'espace « **Potée** » occupé par les **carottes**, les **choux**, les **poireaux**, les **panais** ou bien le **céleri** est en pleine pousse. Les poireaux d'hiver sont plantés en juillet. **Pour limiter les invasions d'insectes nuisibles, des paillis odorants** (gourmands de tomates, broyat de mélisse-citronnelle, de sauge, de lavande, ...) **sont déposés entre les rangs jusqu'en septembre**. Cette pratique est insectifuge (repousse les insectes) et non insecticide (tue les insectes). Les céleris-raves réclament paillis et compost.

L'espace « **Plats gros volumes** » regroupe **haricots** (nains ou à rames), **petit-pois** ou **pommes de terre**. Les petits pois se récoltent en juin ou en juillet. Leurs déchets réduits à la cisaille sont épandus dans l'espace Ratatouille.

Les haricots nains et à rames produisent jusqu'en octobre. Les derniers semis sont prévus début août. **Les pieds ayant produit sont cisillés sur place**. Leur emplacement sert aux plantations de salades d'automne ou d'hiver, ou de choux.



Les pommes de terre sont récoltées, puis l'espace est semé de betteraves rouges ou de navets d'hiver, ou est planté de salades. **Les fanes de pommes de**

terre sont cisillées puis compostées « à chaud » avec des tontes de pelouse.

Les **plantes aromatiques** sont récoltées par temps sec puis sont **séchées au soleil**.

■ LES AUTRES ESPACES POTAGERS

L'espace « **Compostage** » est en pleine activité avec les différents déchets verts en surplus du jardin. Pour garantir un bon compost, il est important de **mélanger les déchets contraires** (grossiers/fins, secs/humides, carbonés/azotés, verts/marrons, ...). N'oubliez pas de **favoriser la technique du paillage** avant de penser à composter, c'est meilleur pour votre sol !

L'espace « **Flours sauvages** » regorge de couleurs. Les plantes vivaces ayant fleuri sont rabattues pour **favoriser l'émission de nouveaux boutons floraux**. Ces déchets ne sont pas compostés car ils sont souvent « très en graines ». Ils servent de paillis au verger. Pensez à 2016 en **laissant les fleurs annuelles monter en graines** ainsi que quelques vivaces.

L'espace « **Pépinière** » accueille les semis des légumes de fin d'année (laitues, chicones, différents types de choux, ...).

L'espace « **Petits fruits** » produit au début de l'été (framboises non remontantes, cassis, casseilles, groseilles, ...). Les variétés de framboises remontantes produiront jusqu'aux gelées. Les cannes de framboises ou de ronces ayant produit sont coupées. **En fagot, elles servent à fabriquer des refuges à insectes**.



Dans l'espace « **Fraises** », le jardinier transpose en août/septembre les stolons racinés pour créer ou remplacer des pieds vieillissants.

■ DANS LE RESTE DU JARDIN

En août, divisez les iris, bouturez différents arbustes (troènes, rosiers, ...). Le broyat de déchets de tailles d'arbustes à feuilles constituera le fameux **Bois Raméal Fragmenté** (BRF).

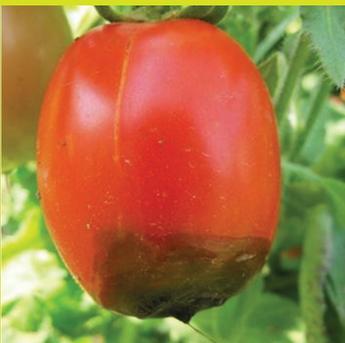
Le saviez-vous ?

Mes tomates ont « la maladie du cul noir »

Dois-je appliquer un fongicide ?

Ces dérèglements physiologiques des pieds de tomates sont stoppés en paillant en continu.

Ne pas oublier que le paillis de déchets verts du moment est toujours le meilleur !



www.jardinier-amateur.fr

PESTICIDES :

QUEL IMPACT SUR LA SANTÉ ?

Retour sur la conférence du Dr Philippe Hartemann, professeur de santé publique à la faculté de médecine de Nancy, Membre de la Commission Spécialisée Risques liés à l'Environnement (CSRE) du Haut conseil de la Santé



Dans le cadre de la Semaine des alternatives aux pesticides, ce spécialiste de la sécurité sanitaire et de l'évaluation du risque environnemental sur la santé est venu à Truchtersheim, dresser l'état des connaissances sur le sujet : « pesticides et santé ».

■ QUELQUES NOTIONS DE BASE

- Lorsque la toxicité d'une molécule dépend de la dose d'exposition ; on dit qu'elle a un **effet déterministe**. Au-delà d'un certain seuil sa toxicité est avérée (ex : le fluor).

- Lorsque l'exposition à une molécule augmente la probabilité d'avoir une maladie, on dit qu'elle a un **effet probabiliste**. Il n'est pas possible de quantifier une dose au delà de laquelle la maladie se déclare. (ex : le tabac augmente les risques de développer un cancer du poumon). **Les pesticides sont dans cette catégorie.**

■ IMPACT DES PESTICIDES POUR LES PERSONNES TRÈS EXPOSÉES

L'Organisation Mondiale de la Santé a évalué à **220 000 /an**, en 1989, **le nombre de décès dus à de fortes expositions aux pesticides**. En France, la MSA a conclu qu'un agriculteur avait 5 fois plus de chance de développer une maladie de Parkinson et 2 fois plus de développer une maladie d'Alzheimer qu'une personne ne manipulant pas des pesticides.

La baisse de fertilité est indiscutable. En période d'utilisation de produits phytosanitaires, le nombre de spermatozoïdes diminue chez les professionnels agricoles.

■ QUID DES FAIBLES EXPOSITIONS AUX PESTICIDES ?

Des études montrent les effets négatifs de molécules comme les triazines ou les organochlorés (toutes désormais interdites en France) sur le système endocrinien ou la fécondation.

Il subsiste néanmoins de grandes incertitudes sur les risques à faible exposition. Notamment les interactions entre produits (effet cocktail) sont mal connues.

Le saviez-vous ?

Notre exposition aux pesticides provient à 95% de notre ingestion d'aliments !

Les 5% restant viennent de l'air que l'on respire et de l'eau que l'on boit.

LE DEVENIR DES PESTICIDES RAMENÉS EN DÉCHÈTERIE ?

VISITE DU CENTRE DE TRAITEMENT DES DÉCHETS SPÉCIAUX DE TREDI.



Lors de la Semaine des alternatives aux pesticides, plusieurs collectes de pesticides, «gamme jardin», non utilisés par les jardiniers amateurs, ont été proposées. Ces déchets sont considérés comme déchets diffus spécifiques (DDS) des ménages.

Une fois collectés **dans des caisses adaptées et étiquetées, ces bidons partent dans un camion spécifique** jusqu'à un centre de traitement comme celui de Trédi à Hombourg que nous avons visité.

Dès leur arrivée chez TREDI, les pesticides sont triés plus finement par une équipe de chimistes. Les acides sont séparés des autres classes de produits et reconditionnés en futs de 200 litres.

Ensuite, en fonction de leur nature chimique, les produits partent soit en traitement physico-chimique soit en incinération dans un autre centre français. **La plupart des produits phytosanitaires sont incinérés**. S'ils contiennent du chlore ou du soufre, un traitement complémentaire de post combustion est réalisé, afin d'éviter des rejets dans l'atmosphère.

Contrairement à de nombreux autres déchets (fer, tissus, plastiques, etc.) apportés en déchèterie, **les pesticides ne sont pas valorisables** et terminent en incinération. Le coût de destruction par les collectivités est élevé, aux environs de 2000€ par tonne. Une réflexion sur leurs alternatives est donc à engager !

ZOOM

Durant la semaine des alternatives aux pesticides 2015, jusqu'à 230 bidons ont été récupérés en une matinée.
= plus de 1m³

ENTREtenir SON GAZON

NE TONDEZ PAS TROP COURT !



Tonte haute à 6 cm

C'est une habitude d'entretien, voire un adage «tondons court notre pelouse pour qu'elle pousse moins». Toutefois, qui a pensé à vérifier si c'était vrai ? Des décennies à tondre le gazon court alors que cette pratique a l'effet inverse de celui escompté ... Oui, tel est le cas : plus votre pelouse est tondue courte, plus elle poussera vite et sera envahie d'herbes indésirables !!

■ PRENDRE SOIN DU VÉGÉTAL

limiter la croissance du gazon

Une coupe courte (3 cm) provoque un état de stress végétal pour votre gazon (sauf les espèces utilisées dans les golfs) : il poussera alors plus vite pour ne pas dépérir. Une tonte haute (6-7 cm) permet de maintenir la croissance de votre gazon, sans provoquer un développement trop rapide. Vous diminuerez le nombre de tontes en adoptant cet entretien !

Développer son système racinaire

Le système racinaire du gazon ne pourra pas se développer de manière optimale avec une tonte courte. Le gazon sera donc moins résistant aux maladies et plus sensible à la concurrence des adventices.

Avec une tonte haute (6-7 cm), le développement racinaire sera plus important et votre gazon plus résistant. La partie foliaire pourra se densifier, ainsi votre pelouse sera plus verte et résistera beaucoup mieux aux sécheresses estivales !

■ POUR LIMITER SON ENVAHISSEMENT

limiter la concurrence

Un gazon tondu court ne peut pas faire concurrence aux « mauvaises » herbes. Les pissenlits, le trèfle et autres pourront aisément se développer au dessus du gazon.

En revanche, une tonte haute freinera leur croissance. De plus, le développement racinaire et foliaire du gazon permettra d'augmenter la pression sur les herbes indésirables et les empêchera de s'étendre.



Une pelouse présente 50 % de pissenlits avec une coupe à 3,5 cm contre 1 % à 6,5 cm !

Eviter la mousse

La présence de mousse dans le gazon est due à différents facteurs, dont la hauteur de coupe (voire ci-dessous). Tondre plus haut son gazon est donc bénéfique pour cet aspect.

■ ET CONSERVER L'ESTHÉTIQUE

L'augmentation de la hauteur de coupe n'est pas synonyme de négligence de l'entretien. C'est la vue d'ensemble qui fait l'image de votre pelouse, la tonte sera homogène quelle que soit la hauteur de coupe. Votre voisin ne verra pas la différence, sauf en voyant l'aspect dense et vert du feuillage!

EN PRATIQUE GÉRER UN GAZON AU NATUREL

Changer la hauteur des lames de coupe

Une hauteur minimale et maximale existe sur toutes les tondeuses. Si vous désirez tondre à plus de 7 cm de hauteur, vous pouvez aussi acquérir une faucheuse,

Différencier les tontes selon la vocation des espaces

- 6 ou 7 cm pour les gazons d'agrément (vos jardins)
- de 7 à 15 cm pour les gazons extensifs (zones en abords de bois ou de cours d'eau, endroits non visibles, etc.),

Ne pas couper plus d'1/3 de la hauteur du gazon

Exemple : pour une coupe à 6 cm il faut déclencher la tonte lorsque votre pelouse atteint 9 cm !

Penser à aérer votre gazon pour éliminer le feutrage et permettre une meilleure infiltration de l'eau. Le scarificateur ou le décompacteur sont 2 outils mécaniques (à lames ou à dents) qui améliorent la structure du sol et favorisent le développement du gazon.

Zoom

La mousse : pourquoi apparaît elle ?

Différents facteurs induisent l'apparition de mousse dans votre gazon :

- **Ombre et manque d'ensoleillement** : le gazon pousse mal dans les zones à l'ombre. Sous les arbres, en bordure de haies, privilégiez la plantation de plantes couvre-sol (perennelle, lamium, lierre, geranium sauvage, etc.), plutôt que du gazon
- **Tontes trop courtes** : elles favorisent les mousses, naturellement basses !
- **Sol mal aéré** : le compactage de votre sol induit l'apparition de mousse !
- **Acidité excessive du sol** : la mousse prolifère si le sol est acide. Avant tout apport de chaux, penser à faire un analyse de votre sol.

Attention aux produits à base de sulfate de fer : ils permettent d'éliminer les mousses présentes mais ils acidifient le sol ... donc rendent le terrain propice à leur développement.

LA LETTRE DE L'EAU

n°13 Juin 2015

Édition trimestrielle diffusée par les 6 Missions des syndicats d'eau sur les zones pilotes

CONTACT :

Christine GUIONIE
Mission Eau SDEA
christine.guionie@sdea.fr /
Tél. 03 90 57 50 95
Secteur Piémont Sud Bas-Rhinois
www.mission-eau-alsace.org

Rejoignez-nous sur Facebook "Mission Eau Zones Pilotes" pour suivre nos actualités !



Mission Eau du SDEA - Secteur du Piémont
4 rue d'Espagne, 67230 Benfeld
Directeur de la publication : Valérie Koch
Conception - rédaction : Missions eau, Eric Charton
Photos : Missions eau, Eric Charton, ec.europa.eu
Affiche SAP : conception Polographiste.com et
A-gessat, photo C.Creutz
Impression : Freppel-Edac
Tirage : 8000 exemplaires / ISSN 2270-1656



MISSION EAU
zones pilotes